

# Pontaillac : le paysage commercial va changer

[A LA UNE ROYAN](#)

Publié le 06/06/2017 à 3h39. Mis à jour à 8h52 par **Nathalie Daury**

**PREMIUM**

**Une nouvelle boulangerie en lieu et place de la supérette, un marché fermier dominical cet été. Le quartier entame une mue commerciale.**

L'approche de la saison estivale va s'accompagner de changements à Pontaillac. Déjà, il faudra compter fin juin avec la fin des travaux au casino Barrière qui proposera de nouveaux jeux et une nouvelle ambiance concrétisée par l'ouverture, déjà effectuée, de son restaurant.



boulangerie remplace la supérette.

CRÉDIT PHOTO : T. G.

De l'autre côté du boulevard, la fermeture de la supérette cause une certaine émotion dans la population locale trouvant bien pratique d'y trouver quelques produits de dépannage. Las, la rentabilité n'était pas au rendez-vous et le bail commercial a été cédé. C'est Pascal Desgris, boulanger, qui a décidé de s'y installer avec son associé Rémi Rossit. Ils sont prêts à ouvrir le 15 juin. François Bodin, leur confrère, installé depuis vingt-sept ans à quelques dizaines de mètres, ne voit évidemment pas cette nouvelle concurrence d'un très bon œil. D'autant plus que ce dernier a ouvert une boulangerie bio avenue de Cognac le 15 avril dernier. « Il est évident que cela va me faire du tort, regrette François Bodin. L'été, tout le monde pourra travailler mais je redoute l'hiver. J'ai fait de gros investissements, j'emploie neuf personnes à l'année. Il y a trop de boulangeries pour un seul quartier. »

## **Une fermeture à compenser**

De son côté, Pascal Desgris rétorque que l'investissement consenti également de son côté et le recrutement de dix salariés n'ont pas été faits pour fermer au bout de quelques mois. « Il y a un potentiel de clientèle dans ce quartier et de notre côté, nous ferons tout pour vivre à l'année grâce à la qualité de nos produits et nos plages d'ouverture qui seront très étendues. » Le commerçant ajoutant que la supérette n'était ouverte que la moitié de l'année s'étonne de l'appel qu'il a reçu du maire de Royan, Didier Quentin, l'incitant à « faire un effort pour vendre quelques produits de première nécessité pour compenser la fermeture de la supérette. » L'élus s'est vu répondre de la part de Pascal Desgris qu'il était « un boulanger professionnel et qu'il n'avait pas vocation à vendre des produits d'épicerie. »

Didier Quentin reconnaît avoir pris l'initiative de cet appel au nouveau commerçant de Pontailac. « Nous sommes dans le domaine de l'initiative privée et je n'ai pas le pouvoir d'intervenir, souligne l'édile. Toutefois, je pensais aux personnes âgées qui vivent dans le quartier et je suggérais qu'il serait judicieux que quelqu'un fasse l'effort de vendre quelques produits de dépannage. »

## **Un marché fermier estival**

Afin de parer à ce manque, la Ville a pris la décision d'organiser un marché fermier en collaboration avec l'association d'Épargnes Terr'Océannes tous les dimanches matin, avenue de Cognac à compter du 11 juin. « Ce sont des produits locaux qui seront vendus sur ce marché, explique Dominique Gachet, conseillère municipale en charge du commerce. Ce n'est pas une réponse idéale à la fermeture de la supérette mais c'est un petit plus. Cette idée a séduit les commerçants de l'avenue de Cognac et nous allons la tester cet été jusqu'au 10 septembre. Si ça marche, nous étudierons la possibilité de l'organiser plus souvent. »



S'il y a un sujet sur lequel Pascal Desgris, François Bodin et Didier Quentin sont d'accord, c'est sur le nombre pléthorique de boulangeries dans la commune. Selon les chiffres communiqués par la Chambre de métiers, il y en a 22 immatriculées actuellement à Royan. Ces cinq dernières années, 13 ont vu le jour et 6 ont fermé dans le même temps. « Pour arriver à survivre, j'en vois même qui bradent les baguettes », constate Didier Quentin. Pour ouvrir un point de vente dans ce domaine, il faut posséder un CAP de boulangerie ou disposer d'une expérience de trois ans en tant que salarié ou dirigeant. « C'est vrai qu'il y a beaucoup de boulangeries à Royan, conclut Pascal Desgris. Les seuls qui résisteront seront les meilleurs. »

Ces cinq dernières années, 13 boulangeries ont vu le jour et 6 ont fermé. 22 sont installées à Royan

